

Conséquences de la catastrophe de Fukushima SUIVI DES IMPACTS AU JAPON

La catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon a conduit, à partir du 12 mars 2011, à des rejets massifs de substances radioactives dans l'environnement. Ils ont entraîné une forte contamination de l'environnement et des denrées alimentaires au Japon.

La CRIIRAD a été sollicitée par des citoyens et des associations Japonaises pour effectuer des contrôles indépendants et apporter un soutien méthodologique et scientifique aux populations locales.

Le soutien financier de la Région Rhône-Alpes (CPO 2011-2013) a été déterminant et a permis en particulier de rendre possible l'émergence au Japon du réseau CRMS de laboratoires indépendants. Ce réseau est désormais à disposition des citoyens Japonais pour améliorer leur degré d'information et de protection face à la contamination radioactive durable de leur environnement. Les moments clefs de ce partenariat sont indiqués ci-après.

SOUTIEN AUX INICIATIVES DE CITOYENS JAPONAIS POUR REALISER DES CONTROLES INDEPENDANTS

La CRIIRAD a fourni une assistance scientifique aux citoyens et associations Japonaises à travers plusieurs actions : aide à l'interprétation des données officielles, conseils sur les pratiques permettant de limiter les expositions, conseils sur les moyens d'effectuer des contrôles indépendants au moyen de radimètres portatifs, fourniture de radimètres portatifs, réalisation d'analyses, au laboratoire de la CRIIRAD, sur des échantillons collectés au Japon (sol, eau, végétaux, denrées alimentaires, etc..).

Mesures de radioactivité dans une école de Fukushima avec le matériel fourni par la CRIIRAD



La CRIIRAD a apporté un soutien tout particulier à l'initiative d'un citoyen Japonais, monsieur Wataru Iwata, pour venir en aide à la population touchée par la catastrophe de Fukushima. Son action s'est concrétisée par la création, le **1er avril 2011**, avec d'autres citoyens japonais, du collectif « Project 47 ». Son objectif était d'établir des observatoires citoyens de mesures de la radioactivité au Japon. A partir du 13 avril et pendant plusieurs semaines, des dizaines de courriels ont été échangés avec les membres du « Project 47 ». Ils portaient aussi bien sur la détection des rayonnements, les effets sanitaires des faibles doses, la manière de se protéger.

Le samedi 16 avril 2011, la CRIIRAD a tourné une série de vidéo en anglais¹ afin de donner des précisions techniques sur la radioactivité, la façon d'utiliser les radimètres et d'interpréter les résultats. Les 10 modules de cette série sont accessibles à l'adresse :

¹ http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon_bis/photos_videos/radioactivite_ambiante.html

Dès le 20 avril 2011, cette série de vidéos et des matériels de mesures, 1 scintillomètre DG5, 1 compteur proportionnel LB123, 2 dosimètres EPD et 10 compteurs Geiger Radex 1503 sont partis de Valence à destination du Japon, auxquels il faut ajouter 1 appareil LB200 permettant de réaliser des contrôles sur les aliments.

Ce matériel a permis à Wataru Iwata et ses collègues de réaliser des mesures citoyennes dans la ville de Fukushima et sur de nombreux sites de la préfecture de Fukushima. Ces mesures ont montré que la contamination était partout.

La réalisation des mesures avec les citoyens concernés et en particulier les parents d'élèves et mères de famille a permis à Wataru Iwata de montrer la gravité de la situation. Ceci a permis à des familles de prendre la décision de déménager ou au moins d'envoyer les enfants ailleurs.

Wataru Iwata a participé à des réunions publiques et les medias locaux ont commencé à suivre son action.

La CRIIRAD a réalisé également un suivi de la radioactivité des précipitations sur le territoire français (voir page suivante) et s'agissant du territoire Rhône Alpin, des contrôles permettant d'évaluer le degré de contamination des denrées alimentaires à risque (en particulier légumes à larges feuilles, plantes aromatiques (17 analyses), lait et produits laitiers (12 analyses)).

MISSION CRIIRAD A FUKUSHIMA (MAI ET JUIN 2011, JUIN 2012)

Une équipe du laboratoire de la CRIIRAD (M. C Courbon, et B. Chareyron) a passé 10 jours au Japon, à partir du 23 mai 2011. La CRIIRAD a pu dénoncer² sur place la gravité des contaminations relevées au travers de 3 conférences de presse animées par Wataru Iwata et Bruno Chareyron (à Fukushima le 30 mai et à Tokyo le 31 mai et 1er juin 2011).

Les techniciens CRIIRAD forment des citoyens japonais sur place à Fukushima (2011)



A partir des premiers résultats d'analyses des prélèvements réalisés pendant la mission, la CRIIRAD a publié un communiqué de presse³ le 7 juillet 2011 en français et en anglais. Les résultats ont été présentés par monsieur Chareyron à une conférence organisée à Tokyo le 22 **juin 2012** et dans la préfecture de Fukushima à Inawashiro les 23 et 24 juin 2012.

² Un compte rendu de la mission, en anglais, est téléchargeable à l'adresse :

http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon_bis/en_anglais/criirad11-47ejapan.pdf

³ http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon_bis/pdf/11_07_07_cp_fukushima.pdf

Séminaire animé par la CRIIRAD en Ville de Fukushima (mai 2011)



Conférence de presse CRIIRAD / Project 47 à Tokyo (Juin 2011)



SOUTIEN A LA CREATION DU RESEAU CRMS

Le collectif « Project 47 » s'est associé à d'autres organisations comme Fukushima Network for Saving Children pour fonder officiellement le CRMS (Citizen's Radioactivity Measuring Station) le **27 juillet 2011**.

Cette association partage les mêmes objectifs et a une stratégie très proche de celle de la CRIIRAD : permettre aux citoyens d'avoir accès à des mesures de radioactivité indépendantes et à des conseils en matière de radioprotection.

Trois membres de CRMS sont venus à Valence en **août 2011** pour suivre un stage de formation au laboratoire dans le domaine de la mesure des radiations.

A l'occasion d'une réunion publique à Montélimar et d'une conférence de presse à Valence, ils ont aussi apporté aux français le témoignage de leur existence actuelle dans cette région sinistrée de Fukushima.

Les techniciens CRIIRAD forment des citoyens japonais au laboratoire à Valence (août 2011)



Depuis, « CRMS » qui a pu, grâce à des dons, se procurer des spectromètres de laboratoire, a installé un laboratoire à Fukushima city et d'autres stations de mesure à Koriyama, Sukagawa, Tamura, Nihonmatsu (préfecture de Fukushima) ainsi qu'une station à Tokyo où les citoyens peuvent apporter des aliments à contrôler.

A fin novembre 2011, CRMS avait mis en ligne sur son site web les résultats de plus de 1 000 analyses de légumes, viande, lait, fruits, céréales (<http://www.crms-jpn.com>).

Certains échantillons ne présentaient pas de contamination détectable, d'autres étaient contaminés par le césium 134 et 137 à des taux variables : dizaines, centaines voire milliers de Bq/kg. Les denrées qui dépassaient 500 Bq/kg en césium (norme japonaise) étaient par exemple la viande de sanglier, le shiitake (champignon), les châtaignes, le yuzu, les kiwi, le nameko, les pleurotes, le kuritake. CRMS a mis en place également dans certains centres des Whole Body Counters (compteur corps entier) qui permettent d'estimer la quantité de césium accumulée dans le corps humain.

Le partenariat se poursuit.

En **fin d'année 2012**, la CRIIRAD et le CRMS ont lancé une campagne d'information⁴ afin de témoigner de la forte contamination résiduelle de la ville de Fukushima, située à 65 kilomètres de la centrale accidentée et d'appuyer les demandes des populations pour que des aides soient apportées afin de permettre leur déménagement vers des territoires moins contaminés.

L'ensemble de ces travaux a été présenté au public, en présence de monsieur Alain Chabrolle, vice président à la Santé et à l'Environnement au Conseil Régional Rhône-Alpes, lors d'une conférence⁵ au salon Primevère, le **8 mars 2013**.

Rédaction : Bruno Chareyron, Responsable du laboratoire de la CRIIRAD

⁴ <http://www.criirad.org/actualites/dossier2012/fukushima/5dec2012.html>

⁵ http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon_bis/photos_videos/conference-primevere.html